



L'effet "if"

par René Kaenzig

Chacun connaît l'if, ce magnifique conifère bien vert, orné d'arilles rouges, mais dont les graines et les feuilles peuvent-être mortelles pour l'homme. Posé à l'affût contre un if, on se souviendra toujours de celui-ci. Les branches bien pointues qui ornent son tronc, d'une solidité incomparable, ont marquées le dos de bien des chasseurs. Ne parlons pas des griffures sur le visage. Cet arbre, avec son bois imputrescible, solide, semble presque agressif. Ce n'est pas de cet effet de torture que je veux parler. Mais c'est sa durée de vie incomparable qui m'a fait un jour un drôle d'effet.

Par un bel hiver enneigé (ça devient rare), j'avais observé quelques magnifiques traces du passage de sangliers dans le *Maljon*. Après s'être amusée dans la vallée, la compagnie remontait quotidiennement la montagne tôt le matin pour se rendre en lieu sûr. J'ai donc programmé mes prochaines sorties matinales (très matinales) en ces lieux.

Posé aux flancs de notre if millénaire, le plus vieux d'Europe semblerait-il avec ses quelques 450 centimètres de pourtour, j'ai commencé à rêver malgré le froid. Mon esprit est parti dans des histoires irréelles. Cet if me faisait un drôle d'effet! Sachant qu'il était estimé à plus de 1'500 ans d'âge, je me suis soudain senti projeté à cette époque. Autrefois fervent lecteur d'*Astérix*, j'ai du recevoir le ciel sur la tête. Malgré que l'histoire du petit village Gaulois qui résiste aux envahisseurs Romains se déroule aux environs de 50 ans av. J.-C. (pas très loin de l'âge de notre if), j'ai bel et bien vu l'équipe d'*Astérix*, *Obélix* et *Idéfix* passer devant

moi. Ils allaient à la chasse aux sangliers. J'ai sûrement eu une overdose d'albums d'*Astérix* dans mon jeune âge.

Le jour se levait lentement, on y voyait un peu plus clair. Quand j'ai vu le bouquet de gui pendre à l'arbre devant moi, c'était le comble: j'ai tout de suite pensé au druide *Panoramix* et à ses remèdes miraculeux. C'est à ce moment-là, par un vacarme et un souffle indescriptible, que j'ai vu cinq sangliers passer non loin de mon emplacement. Je n'ai rien pu faire. Au vu de la vitesse à laquelle ils se déplaçaient, c'est sûrement la potion magique qui les rendait invincible. Je suis rentré bredouille. Je n'ai pas eu droit au festin gaulois, mais je me suis mis à la lecture d'*Astérix chez les Helvètes*...

